



Solidarité Colombie-Québec

Bulletin d'information, volume 2, numéro 1, février 2001

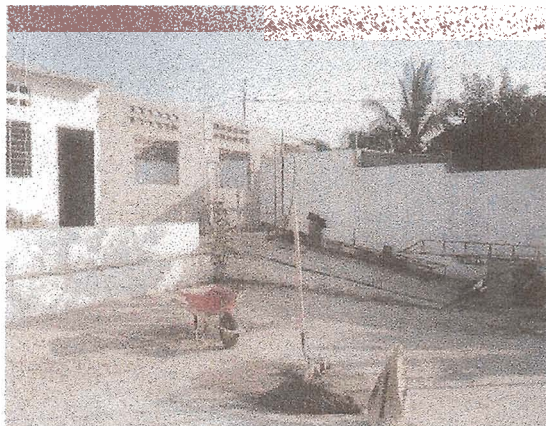
Ensemble, on peut faire beaucoup!

À la veille de fêter ses trois ans d'existence, la Fondation a tenu sa deuxième assemblée générale, le 15 octobre dernier. Plus des deux tiers des membres y participaient et certains avaient amené quelques amis. L'animation était assurée par Louise Prévost. Diego Ortiz, de Joliette, a présenté une vidéo sur son dernier séjour en Colombie. La présidente, Aleyda Lamotte, était heureuse de souligner que, pour la troisième année consécutive, le bilan des travaux accomplis est impressionnant.

Durant le dernier exercice, on a visé à consolider les projets en cours (on sait tous comment l'école, par exemple, se développe avec succès). On a aussi renforcé les outils de gestion, développé le réseau des partenaires et dynamisé la participation des membres.

En Colombie, l'école a été agrandie et dotée d'installations sanitaires. Des coopérants sont allés effectuer des missions, en offrant des soins de santé, en travaillant à l'achèvement de l'école et en aidant la communauté à se structurer en coopératives pour la réalisation de futurs projets (boulangerie, garderie, comptoir vestimentaire, micro-industrie de transformation du poisson).

Au Québec, les efforts ont été surtout mis sur la planification, les stratégies de collecte de fonds et les relations avec les ONG et les institutions de coopération internationale (MRI et ACDI). Cette dernière a reconnu l'importance de notre mission et nous a ouvert l'accès aux programmes d'aide au développement.



*Ajout d'une 4^e classe, terminée en février 2001,
à l'école Solicolque de Santa Marta*

La Fondation peut réaliser diverses tâches au Québec grâce à des membres qui collaborent à des comités de travail : cette année, une dizaine de membres ont prêté leur compétence, et d'autres ont trouvé des ressources disponibles autour d'eux. C'est la concertation de toutes ces énergies qui permet à la Fondation d'alléger la misère et de construire un monde un peu meilleur. Merci à tous ceux et celles qui ont donné de leur temps. 🍎

UNIVERSIDAD DE VERANO (UNIVERSITE D'ETE)

Début août 2001, l'Université du Québec à Hull (UQAH) inaugurerait la toute nouvelle Université d'été internationale de l'Outaouais, une première au Canada. Le projet réunira, à sa première édition, pendant deux semaines, une majorité d'étudiants sud-américains. L'espagnol sera de rigueur sur le campus.



Santa Marta situé au nord de la Colombie

En ce moment même, l'UQAH fait la promotion de son nouveau-né sur des campus argentins, chiliens, colombiens, costaricains et même cubains. L'objectif : convaincre une trentaine d'étudiants de venir suivre à Hull, durant l'été, le programme d'une maîtrise en gestion de projets.

En espérant qu'au fil des ans, ils resteront une année entière, afin de compléter leur programme.

Imaginez : des jeunes venant de Colombie, se préparant à gérer des projets : quelle ressource extraordinaire ce serait pour notre Fondation, qui cherche à impliquer la communauté locale dans tous ses projets ?

¿Des cours d'espagnol ?

À l'automne 2001, les membres actuels et futurs auront de nouveau l'occasion de s'initier à l'espagnol, l'une des 3 langues internationales. Ils en seront informés d'ici là. Pour renseignements, voir les coordonnées de la Fondation, en p. 4.

Des économies d'impôt de 17 ou 20 p.cent

Le crédit d'impôt pour dons de bienfaisance est le même, quelle que soit votre fourchette d'imposition. Aux fins de l'impôt fédéral, un particulier a le droit de demander un crédit de 17 p. cent pour la première tranche de 200 \$ de dons faits dans l'année, et un crédit de 29 p. cent au-delà de ce niveau.

L'incidence, incluant une réduction du taux d'imposition provincial, est une économie d'impôt de 40 à 50 cents par dollar de don. Si vous avez un conjoint, l'un ou l'autre peut demander le crédit fiscal pour don. Il est généralement préférable que ce soit celui qui a le revenu le plus élevé qui demande le crédit... mais si le crédit est demandé par le conjoint qui a le plus faible revenu, cela pourrait lui procurer un remboursement d'impôt. 🍏

Buvez-vous du «café équitable» ?

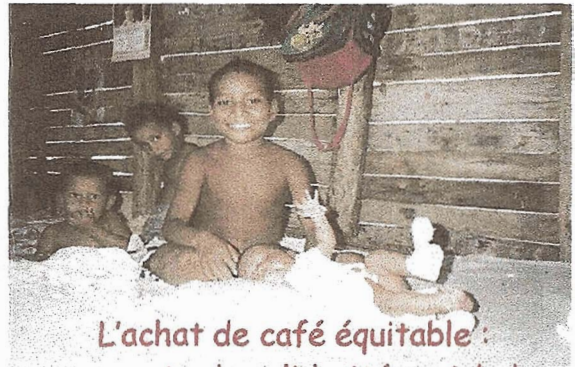
Vous êtes amateur de café ? Saviez-vous qu'en achetant du café, vous pourriez donner à votre geste une portée sociale ?



L'achat de «café équitable» peut aider à rendre le commerce plus juste, plus équitable, et à trouver des moyens de consommer qui répondent à des besoins de partage et des valeurs de solidarité. C'est ce qui fait le succès grandissant des ventes de *café équitable* et des projets d'agriculture soutenue par la communauté (ASC) au Québec (200 points de vente ici, 35 000 en Europe). Dans les deux cas, le consommateur recherche un produit de qualité, à un prix raisonnable pour lui et juste pour le producteur, qu'il soit agriculteur-marâcher dans la région de Montréal ou caféiculteur en Colombie ou au Mexique. Pour ce faire, il faut éliminer les intermédiaires et établir des liens, les plus directs possible, entre le petit producteur et le petit consommateur.

Par exemple, le *café équitable* transite par un circuit bien différent de la route du café conventionnel. Il est acheté directement par un importateur à des coopératives de petits producteurs (340 actuellement) utilisant des méthodes respectueuses de

l'environnement. Quel que soit le cours mondial du café (autour de 1,20 \$ la livre présentement), il doit être payé 1,90 \$ la livre à la coopérative. Ainsi, le petit producteur du Sud reçoit environ trois fois plus d'argent que s'il vendait son café sur le marché conventionnel. Et c'est sans compter la part qui revient à la coopérative et qui lui permet de lancer des projets communautaires. À l'autre bout du circuit, le buveur de café a l'occasion de faire un geste concret et quotidien de solidarité.



L'achat de *café équitable* :
un geste de solidarité sociale !

Le consommateur ne paie pas plus cher chez un torréfacteur (environ 10 \$ canadiens la livre) que s'il achetait un café gourmet conventionnel et, pour le même prix, il a souvent un café certifié biologique. Mais attention : il faut bien s'assurer que le café porte le logo de *Transfair*, le seul organisme canadien «fiable» en matière de certification équitable. L'Assemblée nationale du Québec boit déjà du café équitable. À quand les ministères et sociétés d'état ? À quand les citoyens comme vous et moi ?

(Source : *La Presse*, 15 nov. 2000) 🍏

SOLICOLQUE

Soli – *Solidarité*

Col – *Colombie*

Que - *Québec*

466, ave Pine, St-Lambert, Qc, J4P 2P1

Téléphone : 450-465-6771

Télécopieur : 450-465-8762

Courriel : solicolque@sympatico.ca

Membres du conseil d'administration

Aleyda Lamotte, présidente

Clément Laurin, vice-président

Jacques Lamotte, trésorier

Marc Thiffault, secrétaire

Hélène Faille, administratrice

Anne-Marie Trudeau, administratrice

Marie-Hélène Côté, administratrice

Recherchés

Une fondation comme la nôtre, ça fonctionne avec des sous et surtout avec des ressources humaines, habituellement bénévoles. Présentement, nous avons un **urgent besoin** de compétences dans le domaine de l'administration et de l'informatique. Nous avons aussi besoin de coopérants pour des projets en Colombie.

Au Québec Il s'agit de d'assurer une semi-permanence, qui pourrait être rémunérée à un moment donné. Tâches : tenir à jour la liste des membres, faire des envois postaux, mettre à jour le tableau des activités et projets, préparer la publication du bulletin (comme celui que vous avez en main), collaborer à l'organisation d'événements spéciaux (collecte de fonds, promotion, etc). La personne recherchée a un ordinateur et une adresse électronique et idéalement, elle aurait des logiciels (Word, Excel, Publisher) disposerait d'environ 2 jours/semaine, pourrait travailler chez elle, et demeurerait sur la Rive-Sud immédiate de Montréal.

En Colombie Nous cherchons des coopérants parlant espagnol et pouvant collaborer à la gestion de projets prêts à démarrer : garderie, comptoir vestimentaire, micro-usine de transformation du poisson. Formation préalable et cours d'espagnol disponibles.

Vous ne pouvez-pas ? **Parlez-en** à vos amis, vos collègues, vos connaissances.

Communiquez avec Louise Prévost: tél. 450-448-0848.

louiseprevost2000@hotmail.com